

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 39 (2015)

Artikel: Le cimetière des Angès à Moutier
Autor: Montini-Bessire, Mary-Lise
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064662>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le cimetière des anges à Moutier

Cimetière... que signifie donc ce mot ? Le Petit Larousse le définit ainsi: Lieu de repos, lieu où l'on regroupe les restes des morts. Le cimetière est donc un lieu empreint à la fois de tristesse, de souvenirs et de séparation, mais aussi un espace porteur d'une « Paix de tous les instants » pour ceux et celles qui s'y trouvent à demeure.

Quand vous franchissez le portail principal du cimetière de Moutier, vous ressentez tout de suite une paix profonde et êtes imprégné de respect pour le lieu. On se sent happé dans un autre monde, un monde de recueillement. L'atmosphère y est feutrée, à peine troublée par le pépiement des oiseaux.

Une allée se dessine devant vous, bordée de très grands arbres, des sapins pour la plupart. Chahutés par une brise légère, ils semblent vous saluer au passage et vous souhaiter la bienvenue. Ce cimetière foisonne de couleurs qui sont un régal pour les yeux. En effet, il est très fleuri car, selon le règlement, aucune tombe ne peut être recouverte entièrement d'une pierre ou de gravier. Autrement dit, chaque tombe possède en quelque sorte « son petit jardin privatif », qui sera fleuri au gré des saisons. Ainsi, au printemps, le cimetière offre une explosion de lumières vives.

Un cimetière à paliers

Le charme de ce cimetière tient aussi à sa disposition. Il est situé en pente douce, en paliers de grandes surfaces plus ou moins plates où sont disposées les tombes. Le premier replat est réservé à la mise en terre des urnes qui contiennent les cendres des personnes qui se sont fait incinérer. Ce sont donc de petites tombes bien alignées dans l'ordre chronologique des dates de décès. La plus ancienne que j'aie trouvée date de 1966 et les plus récentes sont de cette année. Trois urnes peuvent être déposées par tombe. Une marche au-dessus apparaissent de plus grandes tombes tournées dans un autre sens, celles qui contiennent un cercueil. Bien entendu, les jardinets y sont plus importants.

Le cimetière est organisé par secteurs d'une durée de trente à trente-cinq ans. Les tombes sont nivelées au fur et à mesure, l'endroit est désaffecté et un nouveau quartier peut s'installer.

Sur le palier suivant, le visiteur découvrira une grande marguerite sur pied sculptée dans la pierre. Elle nous accueille dans « le Jardin du souvenir ». Des rochers de différentes proportions forment une grande tombe dans laquelle ont été déversées les cendres des personnes voulant rester dans l'anonymat et ne désirant pas d'emplacement personnel, cela pour quelque raison que ce soit. Ce lieu se

trouve au pied de sapins majestueux qui semblent être là en signe de protection. Aucun nom n'y apparaît. Malgré tout on y trouve des fleurs, des bougies, de petits objets souvenirs, des mots de tendresse, d'amitié, parsemés sur les rochers ! Entourés de silence et de tranquillité, deux bancs invitent au recueillement. Le Jardin du souvenir existe depuis une trentaine d'années. Il a été proposé par le président du Service des inhumations, qui gère toute l'organisation du cimetière.

La présence des anges

Des statues d'anges, il y en a partout. Les grands anges se détachent dans les espaces verts. Les petits prennent diverses attitudes: l'air pensif, joyeux ou triste, tenant un violon ou une trompette. Tous sont sculptés dans de la pierre blanche ou du marbre blanc. Ils illuminent le cimetière et lui confèrent une dimension difficile à décrire, ils sont là, nous protégeant de leurs ailes déployées et nous enveloppent de douceur...

Au fait, quelle est leur fonction ?

Le Dictionnaire des symboles parle de l'ange ainsi: « Etre intermédiaire entre Dieu et le Monde, il remplirait pour Dieu la fonction de ministre, messenger, gardien, conducteur des astres, exécuter des lois, protecteur des élus. Les anges tiennent un rôle important



Figure 1: L'allée du cimetière de Chalière invite à la promenade et à la méditation. Photo J.-L. Merçay, 2015.



Figure 2: Cimetière de Chalière. Le Jardin du souvenir arbore une débauche florale dont l'agencement n'inspire nulle tristesse. Photo J.-L. Merçay, 2015.



Figure 3: Cimetière de Chalière. A l'ombre d'un arbre, un ange protecteur. Photo J.-L. Merçay, 2015.

dans la Bible, ils y sont régulièrement cités ! »

Symbole d'une présence qui accompagne l'âme du mort vers d'autres cieux, les anges nous invitent à la prière. Ils accompagnent nos pensées vers ceux et celles qui nous ont quittés. Ils créent une atmosphère de quiétude et de silence nécessaire à l'émergence des souvenirs.

Beaucoup de ces statues datent de 1850-1900; elles ont été conservées ou sauvées de la destruction lors du nivellement d'anciennes tombes et furent ensuite redéployées dans le cimetière.

Dans la vie de tous les jours, que de fois on entend dire: « C'est mon ange gardien ! », ou « Heureusement, il a un bon ange gardien ! ». Une belle citation dit des amis véritables: « Ils sont des anges qui nous soulèvent quand nos propres ailes n'arrivent plus à se rappeler comment voler... ».

A Moutier, il me semble que les anges sont exceptionnellement nombreux. Sans doute est-ce lié à la mentalité de la région prévôtise, où se côtoient confessions, religions, croyances et églises diverses.

Quittons l'étage du Jardin du souvenir et le parc des anges pour gravir la colline et arriver sur un autre replat. A droite veillent des anges plus petits, sculptés avec encore plus de cœur car là se trouvent les tombes des enfants. Ce lieu est très coloré et décoré avec amour. Nos pensées s'attristent à l'idée

de perdre un enfant ! Cependant les anges parlent, consolent, rassurent, réconfortent, ils sont des messagers de paix.

Au même étage du parc, on découvre un bâtiment accueillant: le funérarium. A Moutier, on l'appelle la morgue. Chacun peut s'y rendre pour un dernier adieu à ceux qui nous ont quittés.

Un peu plus loin se trouve une maison pleine d'outils, de brouettes et d'arrosoirs. C'est celle du gardien du cimetière. Il jardine et entretient le parc. Il veille sur les arbres, nettoie les chemins d'accès et les fontaines. Surtout, il se tient au service d'une clientèle bien particulière. Il se veut à l'écoute et donne des renseignements pratiques, dans les circonstances parfois difficiles.

Le gardien est nommé et engagé par le Service des inhumations. Son cahier des charges est précis: un horaire à faire respecter, une disponibilité bienveillante et le respect des us et coutumes de la région.

Quatre communes de la prévôté sont agréées à disposer de places d'inhumation pour leurs citoyens et citoyennes: Perrefitte, Belprahon, Roches et Moutier. Ces communes sont représentées à parts égales dans le service des inhumations, qui comprend également un représentant des paroisses protestantes française et allemande et deux représentants de la paroisse catholique. Un président gère l'ensemble de ce service en étroite

collaboration avec le gardien du cimetière.

Il m'est impossible de ne pas mentionner la petite chapelle de Chalière¹, qui se dresse au cœur du cimetière ancien. Celle-ci fut inaugurée en 1019 par l'Evêque de Bâle. Elle servit de lieu de culte à la paroisse réformée allemande de Moutier à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle. Depuis sa rénovation, terminée en 1936, elle remplit le rôle de chapelle du cimetière. Elle se situe tout en bas à droite de l'entrée principale, presque un peu cachée et protégée par de grands arbres centenaires. Elle est entourée d'anciennes tombes, certaines datant de 1906.

Le cimetière de Chalière a été aménagé en 1842. Il vaut le détour et mérite d'être visité: les fresques de sa chapelle figurent dans le guide touristique de Moutier.

Mary-Lise Montini-Bessire

J'adresse mes sincères remerciements à MM. Hugo Maraldi, président du Service des inhumations à Moutier et François Bon, gardien responsable du cimetière pour leur aide et leur amabilité.

¹ L'entrée du cimetière de Chalière reproduite dans *Moutier, cité industrielle* de Jean Christe, Editions générales, Genève, 1957, p. 60.
Vue de la chapelle dans le catalogue en ligne: *L'Eglise catholique de Moutier du VII^e siècle à aujourd'hui : 1300 ans d'histoire*.



Figure 4: La chapelle de Chalière. Photo J.-L. Merçay, 2015.



Figure 5: Cimetière de Chalière. Les arrosoirs ont l'air d'attendre sagement leur tour. Photo J.-L. Merçay, 2015.